



Interview de Gérard Magnin, délégué général de l'association de collectivités Energy Cities

## « L'urbanisme surdétermine les consommations d'énergie sur une très longue durée »

À l'approche des 12<sup>e</sup> Assises de l'énergie, du climat et de l'air, Gérard Magnin revient sur l'état actuel de la transition énergétique des collectivités.



**energycities**  
WHERE ACTION & VISION MEET

Créée en 1990, l'association Energy Cities rassemble aujourd'hui plus de 1 000 collectivités

de 30 pays (villes, structures intercommunales...). Elle poursuit trois grands objectifs : renforcer le rôle et les compétences des collectivités dans le domaine de l'énergie durable ; peser sur la politique et les propositions des institutions de l'Union européenne dans les domaines de l'énergie, de la protection de l'environnement et des politiques urbaines ; promouvoir l'échange d'expériences, des transferts de savoir-faire et le montage de projets communs.

[www.energy-cities.eu](http://www.energy-cities.eu)

La communauté d'agglomération Grenoble Alpes Métropole organise en janvier, avec le soutien d'Energy Cities, les 12<sup>e</sup> Assises de l'énergie, du climat et de l'air portant cette année sur l'urbanisme et la mobilité<sup>1</sup>. Pourquoi avoir choisi de privilégier ces thématiques ?

Penser un système urbain à basse consommation d'énergie, ce n'est pas collectionner une série d'objets posés (bâtiments, éco-quartiers, etc.) ou roulant (véhicules électriques) sur un territoire. C'est appréhender ce système dans toute sa complexité, dans les relations entre ses composantes : planification urbaine, politique foncière, performance énergétique des bâtiments, accessibilité aux services, partage de l'espace public, etc. C'est par exemple faciliter l'utilisation du vélo pour aller au travail, mobiliser la biomasse locale pour chauffer des bâtiments ou encore créer des liens entre la politique des déchets et celle de l'énergie. Cette complexité rend la tâche délicate, mais elle est porteuse de potentiel d'économie considérable.

Parmi les composantes des systèmes urbains, il en est une essentielle : l'urbanisme. Les politiques d'urbanisme surdéterminent largement ce que sont et ce que seront les consommations énergétiques sur une très longue durée. En effet, si l'on s'efforce de

redistribuer l'espace de voiries dans l'optique de favoriser les modes de déplacements collectifs ou doux pour les tâches quotidiennes, on aura déjà fait des progrès. C'est donc pour répondre à cet enjeu de croisement ou d'agencement des logiques d'acteurs locaux que la communauté d'agglomération Grenoble Alpes Métropole a souhaité que les 12<sup>e</sup> Assises de l'énergie, du climat et de l'air traitent des thématiques « urbanisme et mobilité ».

Votre initiative *IMAGINE* permet-elle justement de penser la ville de demain de manière décrochée ?

De nombreuses villes s'engagent sur des objectifs chiffrés globaux. Cependant, on voit dans les faits qu'il n'est pas facile de traduire des objectifs macro-économiques en faits concrets, en actions opérationnelles, et ce, d'autant plus que l'atteinte de ces objectifs induit un changement profond de nos modes de vies et de développement. C'est pour répondre à la difficulté pour toute société d'imaginer et de prendre la mesure des changements nécessaires qu'Energy Cities a lancé l'initiative *IMAGINE*. Ce think-tank, réunissant des partenaires issus des secteurs publics, privés et associatifs, poursuit l'ambition de penser une ville basse consommation énergétique et à haute qualité pour tous à l'échelle d'une ou deux générations. Viser uniquement les objectifs de 2020, que l'on peut considérer aujourd'hui comme un horizon de court terme et non une trajectoire, risque de nous conduire à une impasse. On peut en effet trouver des solutions techniques applicables à relativement court terme (ligne de bus, éco-quartiers, etc.), mais il sera difficile d'infléchir les tendances lourdes des politiques d'urbanisme ou de déplacement héritées des années où l'énergie était bon marché. C'est seulement en pensant la ville à un horizon plus lointain que l'on peut se donner les moyens de changer la donne. ■

Propos recueillis par Vincent Wisner

1. Événement dont Etd sera partie prenante à travers l'animation d'ateliers.